

THÉÂTRE / *Coma Unplugged*

# Est-ce ainsi que les hommes divorcés vivent?

2 artistes

JADE BÉRUBÉ

## CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Les hommes traversent une grave crise identitaire, c'est bien connu. Or, rarement en a-t-on parlé avec autant d'intelligence et d'humour que dans le *Coma Unplugged* présenté à La Licorne. Un incontournable. Un moment purement jouissif pour quiconque se frotte au climat de notre belle société en déséquilibre.

Daniel Martin est chroniqueur humoristique tout en ayant fait des études de psychologie. Père d'une fillette de 8 ans, il s'ajuste avec difficulté à son récent divorce. Un soir, il se retrouve

**Le texte de Pierre-Michel Tremblay frappe très fort là où ça fait mal. Et la crise personnelle de Daniel en devient une de notre société tout entière.**

brusquement sur une scène clinquante, entouré de musiciens et applaudi par un public aussi décontenancé que lui. C'est qu'il vient de sombrer dans le coma, à la suite d'un accident de vélo.

La crise identitaire de Daniel se déploiera donc en suaves numé-

ros de cabaret. Un *stand-up* nous présentera un vieil ami macho insistant lourdement sur des retrouvailles amicales, un autre prendra pour thème la garde partagée (la délirante ritournelle des cycles de garde est un pur moment de bonheur), même Hubert Reeves ridiculiserait les questions existentielles, allant même jusqu'à dire que l'Univers n'est pas tout, dans la vie. Tous les facteurs ayant mené notre Daniel à sa crise auront leur propre numéro.

On y trouvera donc aussi une vision hilarante des conséquences du féminisme, où l'on viendra expliquer la théorie de l'homme Fruit Loops. Je vous laisse le plaisir d'en découvrir le sens en sa compagnie. Le difficile rôle de père sera également abordé lorsque Daniel se retrouve au bout du fil avec sa fillette, qui veut davantage un objet mode que l'amour de son père. Dur, dur.

Imbriquées dans cette série de numéros, les trouvailles ne manquent pas. C'est le cas d'un magnifique blues interprété par l'ex-femme du héros, qui rappelle la poésie des débuts. Notons aussi l'arrivée troublante de la mère de Daniel, la seule à ne s'étonner de rien avec ses petits plats, son amour envahissant et sa solitude toute personnelle. Et que dire du délicieux *reel* des soucis?

Bref, malgré quelques longueurs en cours de route (le fakir



Benoît Gouin, Steve Laplante et Philippe Racine, dans *Coma Unplugged*, une pièce de Pierre-Michel Tremblay, mise en scène par Denis Bernard.

et la figure du Fathers4Justice mériteraient d'être approfondis), ce texte de Pierre-Michel Tremblay (auteur et cofondateur des Éternels Pigistes) frappe très fort là où ça fait mal. Et la crise personnelle de Daniel devient celle de notre société tout entière.

Tous les acteurs sont éblouissants. Parmi ceux-ci, Marie-Hélène Thibault prouve encore qu'elle maîtrise tous les registres, Benoît Gouin est joyeusement exécrable dans le rôle du mascu-

liniste et Louise Laparé parvient à transmettre tout le désespoir d'une femme au bout de sa vie. Dans les souliers de Daniel, Steve Laplante fait montre d'une grande justesse et de beaucoup de retenue, du début à la fin.

Denis Bernard, qui ne vole pas son titre de metteur en scène, aura réussi à souligner le propos de Tremblay de façon pertinente en risquant de tout transposer en cabaret grinçant. Un choix intelligent, qui sert magnifiquement

l'œuvre. La scénographie reste d'une efficacité redoutable, tout comme l'apport musical. Une équipe admirable pour une pièce qui l'est tout autant.

*Coma Unplugged*, de Pierre-Michel Tremblay, mise en scène de Denis Bernard. Avec Ludovic Bonnier, Félix Beaulieu-Duchesneau, Benoît Gouin, Louise Laparé, Steve Laplante, Philippe Racine et Marie-Hélène Thibault. Jusqu'au 17 février au Théâtre La Licorne.